Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 26

Artikel: Quel avenir pour la phytothérapie?
Autor: A.Z.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831963

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quel avenir pour **la phytothérapie?**

Le point de vue du Pr Kurt Hostettmann, le plus grand spécialiste suisse de plantes médicinales. Après une carrière universitaire entre Lausanne et Genève, ce docteur en chimie enseigne en Afrique du Sud et en Thaïlande et donne des cours post-grade aux médecins et pharmaciens suisses.

Les médicaments à base de plantes foisonnent. Est-ce une bonne chose?

Oui à condition d'éviter les produits proposés sur internet et de s'informer auprès du pharmacien ou du médecin sur les effets secondaires et les possibles interactions médicamenteuses. Je conseille aussi de privilégier les médicaments homologués par Swissmedic: ils sont plus sûrs et dosés de façon optimale en principes actifs.

Quelle est la personne la mieux placée pour donner des conseils: le pharmacien, le médecin?

Le pharmacien reçoit une formation universitaire de trois ans sur les plantes, il est donc très instruit. Certains droguistes sont également bien informés. Les médecins connaissent mal les plantes, car la phytothérapie n'est plus enseignée en faculté depuis longtemps, mais ceux qui s'y intéressent peuvent suivre une formation dans le cadre de la Société suisse de phytothérapie médicale. Tout récemment, un cours d'introduction sur les médecines complémentaires, dont fait partie la phytothérapie, a été introduit à Lausanne, à la Faculté de médecine. C'est un début.

Vous avez collaboré étroitement avec des guérisseurs africains et vous citez souvent les pratiques ancestrales? Que pensez-vous de la médecine populaire?

Il y a de très bonnes choses dans ces pratiques, mais je désapprouve ceux qui incitent les gens à cueillir dans la nature les herbes médicinales: c'est mettre en danger la survie des espèces et s'exposer à des risques d'intoxication.

A. Z.

Chardon-marie, le meilleur ami du foie

Pourquoi marie? Parce que, selon la légende, ses feuilles tachées de blanc portent l'empreinte du lait de la Vierge. Cachée dans un champ de chardons, afin d'échapper aux soldats d'Hérode, elle aurait, en allaitant l'enfant Jésus, laisser tomber une goutte de lait sur une feuille. Mais de nos jours, ce chardon rend davantage service aux amateurs d'alcool qu'aux buveurs de lait: on en a tiré un médicament qui permet de boire un bon coup sans mettre son foie en péril. Le chardon-marie offre aussi l'arme principale dont dispose la médecine contre les intoxications mortelles provoquées par le plus dangereux des champignons, l'amanite phalloïde. A noter que ses fleurs sont roses; la fleur jaune qui apparaît sur la photo appartient à la chélidoine, l'herbe aux verrues.

Berce du Caucase, l'intouchable

Gare à celui qui s'y frotte en plein jour! Cette ombellifère géante, inoffensive au clair de lune, peut provoquer sous le soleil des brûlures au deuxième degré. Le Pr Hostettmann présente une série de photos à faire peur: des corps couverts de cloques et taches, comme ce petit garçon qui a eu le malheur de perdre son ballon dans un buisson de berces.